

Pour cette avant-dernière sortie 2017, notre ami Jean-Pierre nous a conviés le mercredi 25 Octobre « à faire la fête à Peggy » ; traduction : déguster le fameux repas de saison, la Cochonnaille.

Rendez-vous fut donné dans la vallée de Masevaux, à la ferme du Lochberg près de Kirchberg. « **C'est loin, mais c'est beau** » dicit Jacques Chirac lors de sa campagne /tour de France en 2002.

La ferme du Lochberg est située à 900m, au pied du Baerenkopf massif à cheval entre l'Alsace et la Franche Comté. Créée en 1934, elle est exploitée depuis 1988 par la famille Kippelen ; 4^e génération en place. Tous les membres de la famille participent à « l'aventure de fermier-aubergiste », chacun dans son rôle ; cuisine, salle, maraichage (au village), transformation de produits (viande, lait/fromage), activité agricole avec les animaux de la ferme (vaches, cochons, chèvres, lapins, poules pigeons...) Et c'est avec de grands sourires que la famille Kippelen accueille les randonneurs et leurs propose de délicieux plats à base de leurs produits.

Pour toutes ces fermes situées en altitude, 2 manifestations, printemps et automne, se répètent chaque année : c'est la transhumance. Pour ce moment de fête qui s'est déroulé le 27/5, le cheptel de la famille Kippelen était de sortie. Au son des clarines, le troupeau de vaches a entamé depuis Kirchberg sa lente montée (env. 2h) vers les pâturages de la ferme à plus de 900m accompagné par des musiciens et de nombreux amoureux de la montagne. Pour la petite histoire, l'émission «Echappées belles sur France 5 » du 28/10 consacrée à l'Alsace, a notamment présenté un reportage sur cette 30^e transhumance vers le Lochberg.

Cette ferme idéalement située au-dessus du Lac du Lachtelweiher permet aux randonneurs de faire une pause déjeuner sur place (réservation conseillée) et profiter de la vue sur la vallée de la Dolleren et la plaine d'Alsace.

A 10 h, 40 courageux bien chaussés se retrouvèrent donc sur le parking de l'auberge en vue d'une petite ballade apéritive. Sous un beau soleil, la petite troupe attaqua illico et sans échauffement une petite grimpe qui nous mena vers la source de la Doller à 922m d'altitude au-lieu-dit « **Fennematt** ». Un coq de bruyère orne le mur en grès rose ; un des blocs porte l'inscription « Doller Quelle 1906 »

Pour l'Histoire, la Fennematt fut, **de 1871** (défaite française-Alsace/Lorraine cédé à l'Allemagne) **à 1919** (traité de Versailles fin de la 1^{ère} guerre mondiale), une frontière nationale entre la France et l'Allemagne.

Le 1^{er} captage de la source date de 1906, elle alimente en eau l'agglomération Mulhousienne. Longue d'environ 44 kms, la rivière Doller rejoint l'Ill à Pfastatt après une dénivellation d'environ 700m et traverse plusieurs villages.

Nous poursuivons notre chemin (sentier) à travers les pâturages pour arriver sur une « crête » dégagée avec une vue magnifique sur le village Dolleren niché dans la vallée. Nous entrons dans la forêt tapissée d'un épais feuillage ocre jaune et pleine de senteurs automnales. La traversée/descente se passe bien malgré quelques difficultés et Père Jean-Pierre veille sur ses ouailles aux passages délicats. Le groupe s'est reformé et nous profitons d'une pause photo. Nous atteignons bientôt un chemin forestier et apercevons au loin l'auberge : les papilles commencent à frémir.....

Après 1h1/2 de marche et 5,1 kms parcourus, nous arrivons à destination. Une trentaine d'amicalistes nous ont rejoints pour le repas dans une magnifique salle de l'auberge décorée de clarines suspendues aux poutres. C'est accompagné d'une musique entraînante de 2 accordéonistes que l'apéritif fut servi. Ambiance Oktoberfest !!! Puis les choses sérieuses démarrèrent avec le bouillon, le pâté de tête, l'excellent boudin noir et bien sûr la choucroute garnie, tout cela agrémenté de musique bavaroise; les accordéons ont bien chauffé, il ne manquait plus que des amateurs de valse et marches !! Repas gargantuesque mais chacun trouva une petite place pour goûter le fameux bargkass et le fromage de chèvres maison ainsi que la tarte aux quetsches et siesskas, autres spécialités.

Les discussions vont bon train aux différentes tables, évocations de souvenirs etc ... bref, les retrouvailles sont le point d'orgue de ces rencontres où règne toujours la bonne humeur. L'heure tourne, il est 17h et les participants satisfaits d'avoir passé une agréable journée prennent le chemin du retour.

Organisation parfaite ; remerciements à Jean Pierre qui nous a concocté cette journée (et d'avoir prié pour que le soleil soit de la partie).

Gérard HEYNE

